

STYLE

## Versailles au parfum

**DÉCOUVERTE** Situé à 100 mètres du château, la Cour des Senteurs invite à une promenade thématique autour de la parfumerie. Visite du site en compagnie du député maire, François de Mazières.



**T** HÉLÈNE GUILLAUME  
hguillaume@lefigaro.fr

out l'enjeu consiste à détourner le flux des touristes, inciter le public à emprunter des sentiers moins balisés, l'attirer doucement mais sûrement vers le quartier historique un peu délaissé. En guise de joueur de flûte, les effluves d'une Petite Robe Noire, d'une bougie Feu de Bois ou d'un Shalimar. « Nous cherchons constamment à montrer toutes les facettes de notre patrimoine, et spécialement du vieux Versailles, confie François de Mazières, le député maire et ancien président de la Cité de l'architecture et du patrimoine. J'ai imaginé cette idée d'une promenade sur le thème du parfum liée à notre histoire d'hier... et d'aujourd'hui, puisque la ville abrite l'Osmothèque et le siège de l'Institut supérieur international du parfum (Istipa). »

Demain, le maire lancera officiellement, rue de la Chancellerie, à 100 mètres du château, la Cour des Senteurs, un concept en accès libre mêlant shopping de luxe et balade sensorielle au travers des jardins botaniques imaginés par l'architecte-paysagiste Nicolas Gilsoul.

« La commune était propriétaire d'une parcelle tombée en friche, puis a acquis une autre partie auprès de l'armée. Ici, l'on retrouve la structure des pavillons du XVII<sup>e</sup> siècle, ces bâtiments en discontinu

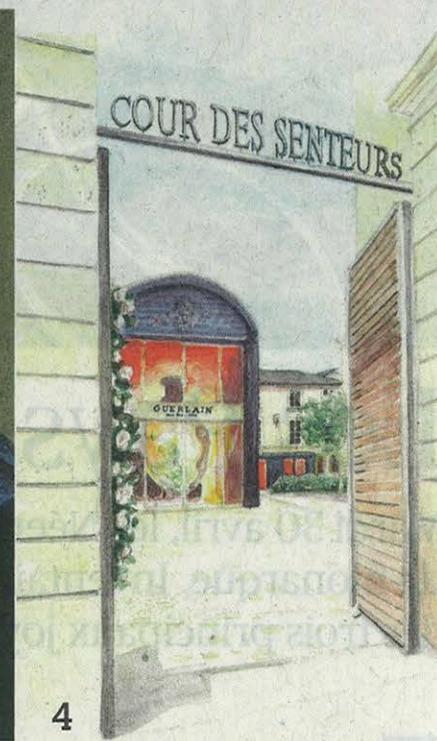
## Un lieu d'interprétation

entourés de vastes jardins qui ont été lotis au siècle suivant, explique-t-il. En faisant percer ces enclaves et en dessinant de nouvelles traversées urbaines, nous invitons le public à s'égarer dans le plus ancien quartier de Versailles, autour de la salle du Jeu de paume, de la rue des métiers d'art, de l'ancien hôtel des Affaires étrangères et, un peu plus haut, du Potager du roi et des carrés Saint-Louis, ces maisonnettes construites sous Louis XV. » Un héritage inouï qui peine toutefois à rivaliser avec la notoriété de la résidence des rois de France.

La ville a donc parié sur l'incalculable attrait (et l'impérieuse modernité) du luxe français, mettant en scène, dans cette cour agréable, quatre boutiques: Guerlain, dont l'enseigne se distingue depuis la place d'Armes (située devant le château), Diptyque pour ses senteurs d'ambiance, le gantier de Millau Maison Fabre et un comptoir Lenôtre, « clin d'œil à notre histoire » lance le maire, en référence au célèbre jardinier du roi. Que le prestigieux traiteur appartienne au groupe Sodexo, également propriétaire des Bateaux-Mouches et gérant du site de la tour Eiffel, n'est pas pour déplaire à la mairie bien décidée à capter un tourisme international et asiatique, en particulier.

À l'entrée de la cour, la Maison des parfums est le musée de poche scénographié par l'historienne Elisabeth de Feydeau : « Plus qu'un espace muséal, c'est un lieu d'interprétation où l'on s'immerge de façon sensorielle (notamment avec la Fontaine à parfum) et plus didactique par le biais de petits films éclairant sur le métier de nez, les récoltes, les matières premières... Ce projet a une vraie légitimité. Rappelons que Louis XIV se faisait appeler le "Doux-Fleurant" et que, sous Louis XV, on parlait de la "Cour parfumée". »

Jeter des ponts entre le passé et le présent, c'est aussi toute la philosophie de Guerlain, qui, dès 1853, obtient le brevet de fournisseur de la cour impériale pour son eau de Cologne dédiée à l'impératrice Eugénie de Montijo (cette grande admiratrice de Marie-Antoinette qui entreprit les premières restaurations du Petit Trianon). « J'ai rencontré François de Mazières, il y a presque deux ans, et j'ai été totalement séduit par ce concept. C'est une façon pour Guerlain de rendre hommage à Versailles, proche de nos valeurs, par sa dimension artisanale et aristocratique », souligne Laurent Boillot, président-directeur général de la marque. Sous l'impulsion de l'architecte Patricia Grosdemange, la boutique fait figure de laboratoire pour d'autres adresses à venir. Ici sont intervenus des artisans comme la maison Féau & C<sup>o</sup> (sculptures de bois) ainsi que des artistes, dont le plasticien Nicolas d'Olce, auteur d'un big bang de couleurs gravé sur verre (en collaboration avec le verrier Bernard Pictet). « À l'entrée, nous avons installé un astre



1. Le futur Jardin des Senteurs aménagé par Nicolas Gilsoul. 2 et 4. La Cour des Senteurs abrite une boutique-atelier Guerlain. 3. François de Mazières, député maire de Versailles. NICOLAS GILSOUL, NATHALIE LECROC, GUERLAIN & MÉLANIE FREY/FEDEPHOTO

de 2,20 mètres recréé par le sculpteur sur pierre Pierre-Louis Dietschy Désormais, cet emblème historique sera à notre maison ce que la calèche est à Hermès, reprend le PDG. Notre ambition est de contribuer au rayonnement du savoir-faire français. Notre parfumeur Thierry Wasser a ainsi composé une fragrance exclusive autour du jasmin baptisé Cour des Senteurs Versailles. C'est notre première boutique hors de Paris et, outre les Versaillais, nous espérons gagner une audience internationale. Bien sûr, il faut faire naître ce trafic, car les lieux, bien qu'à une centaine de mètres du château, ne participent pas encore du parcours touristique. »

En face de Guerlain, un petit magasin plein de charme abrite les créations pour la maison de Diptyque. « Cela faisait longtemps que nous cherchions un point de vente à Versailles, ville stratégique de

l'Ouest parisien, confirme Fabienne Mauny, directrice exécutive de la marque qui édite, pour les lieux, un coffret de bougies Rose-Menthe Verte-Jasmin, en référence aux fleurs des jardins d'autrefois. « Cette balade qui mêle savoir-faire à la française, jardins et architectures devrait modifier la physionomie de la cité et donner un nouvel essor à ce si joli quartier. Dommage que la nature soit un peu en retard sur nos prévisions... » Il est vrai que, ce lundi, les espaces verts de Nicolas Gilsoul ne révélaient pas encore toutes leurs splendeurs. Nul doute que le 15 mai, quand sera inauguré le Jardin des Senteurs - cet ancien jardin public de 3 600 mètres carrés réhabilité-, fleurs et plantes aromatiques diffuseront leurs irrésistibles senteurs jusqu'aux nez des visiteurs en goguette, mais aussi des heureux habitants de Saint-Louis. ■